

Dans le rapport, on demande une aide financière pour payer une partie du coût de déplacement du bétail en direction et en provenance des pâturages qui sont encore disponibles. Les éleveurs en ont besoin tout de suite.

Le comité demande aussi une aide financière pour payer une partie du transport de l'eau—approvisionnement en eau—vers les régions touchées par la sécheresse. Les agriculteurs en ont besoin tout de suite.

Enfin, le comité demande au gouvernement d'envisager une mesure spéciale de report de l'impôt pour les agriculteurs qui ont été contraints de vendre leur bétail en raison de la situation. Les agriculteurs ont besoin maintenant d'un tel signe d'encouragement de la part du gouvernement pour pouvoir planifier leur avenir.

Honorables sénateurs, je propose, appuyé par l'honorable sénateur Olson, que le huitième rapport du comité permanent de l'agriculture et des forêts soit adopté comme témoignage concret des pressions que nous exerçons au nom des agriculteurs, pour amener le gouvernement à agir immédiatement.

(La motion est adoptée et le rapport est adopté.)

RÉGIE INTÉRIEURE, BUDGETS ET ADMINISTRATION

ADOPTION DU 54^e RAPPORT DU COMITÉ

Le Sénat passe à l'étude du 54^e rapport du comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (budget du comité ad hoc sur les dépenses des sénateurs en matière de recherche) présenté le mardi 7 juin 1988.

L'honorable Royce Frith (chef adjoint de l'opposition): Honorables sénateurs, je propose l'adoption de ce rapport.

(La motion est adoptée et le rapport est adopté.)

«QUELQUES-UNS DE MES MEILLEURS AMIS NE ME RESSEMBLAIENT PAS»

L'honorable Philippe Deane Gigantès, ayant donné préavis le mardi 7 juin 1988:

Qu'il attirera l'attention du Sénat sur la question «quelques-uns de mes meilleurs amis ne me ressemblaient pas.»

—Honorables sénateurs, je veux parler de mes amis qui ne me ressemblent pas. Il y a un homme qui pourrait être un ami si je le connaissais, il s'appelle Dimitrios Papavramides. Croyez-le ou non, il est président du *Ontario Orange Lodge*. Le multiculturalisme est vraiment merveilleux.

Cet homme a dit en public que seuls les WASP, c'est-à-dire les protestants de race blanche et d'origine anglo-saxonne, devraient être accueillis au Canada comme immigrants. Si je le rencontrais, je devrais lui dire que nous n'aurions aucun immigrant de cette façon parce que, dans les 59 pays que j'ai visités, je n'ai trouvé que des Romains qui me disaient tous: «A Rome, il faut vivre comme les Romains.»

C'est ce que j'ai essayé de faire. Ayant observé les Romains, j'ai constaté qu'ils aimaient en général le vin, les femmes, le chant et même la danse. J'ai essayé les quatre et j'ai depuis quatre complexes d'infériorité dont je ne souffrais pas auparavant.

Le sénateur Corbin: Certains d'entre eux ont été dévorés par les lions!

Le sénateur Gigantès: Oui.

Je gesticule beaucoup, comme les Romains. Une fois, je le faisais en compagnie du sénateur Petten et du sénateur Graham. Ce dernier m'a alors dit: «Qu'arrivera-il si vous autres Grecs ne pouviez plus gesticuler?». J'ai répondu: «Pensez-vous que les femmes en seraient contentes?». Il a rougi et nous a quittés, ce qui explique pourquoi j'ai si souvent des ennuis.

Le sénateur Frith: Et comment!

Le sénateur Gigantès: Tous les Romains que j'ai rencontrés partout dans le monde m'ont conseillé d'être humble et de ne pas me vanter. Ils ne l'ont pas dit, mais ils m'ont bien fait comprendre qu'ils préféreraient que je les vante eux, tout comme les banquiers ont engagé M. MacPherson pour le faire.

Le sénateur Barootes: Ce n'est pas MacPherson, c'est MacIntosh.

Le sénateur Gigantès: Oui, c'est notre problème à nous, Grecs, nous confondons tous ces noms écossais. Étant petit, j'allais en été passer mes vacances dans la petite île où je suis né. Là, les gens me disaient toujours que je ne devais jamais faire confiance aux Campbell. Je ne savais pas de quels Campbell ils parlaient...

Le sénateur Barootes: Avez-vous dit Campbell ou Tamouls?

Le sénateur Gigantès: Campbell. Une Écossaise était allée là il y a 200 ans. C'était une MacDonald. Elle avait dit aux habitants de l'île qu'il ne fallait pas faire confiance aux Campbell. Depuis, les habitants de cette petite île grecque se méfient de tous les Campbell sans savoir pourquoi.

Le sénateur Phillips: Est-ce que c'était Flora MacDonald?

Le sénateur Gigantès: Non, mais elle aurait été la bienvenue. Nous aimons les rousses en Grèce.

Donc je suis passé d'un endroit à l'autre et j'ai constaté que mon comportement paraîtrait excentrique, mais en Angleterre par exemple le comportement du colonel Wintel, personnage bien connu, n'a pas été considéré comme excentrique. Un avocat ayant soulagé sa famille de certains héritages, le colonel Wintel, commando célèbre, lui arracha son pantalon et le hissa au mât du château de Wintel. Ce geste a été applaudi en Grande-Bretagne. Imaginez quel aurait été le tollé si c'était moi ou un Pakistanais qui avait fait cela.

● (1610)

Le sénateur Frith: Les avocats n'ont pas toujours la vie facile!

Le sénateur Gigantès: Exact. Je me souviens d'être allé en qualité de correspondant dans un petit village de l'Inde. J'ai vu là-bas un jeune homme s'afficher sur un cheval blanc, ce qui a provoqué un mouvement de colère locale car il s'agissait d'un intouchable. Pour lui il était interdit de s'exhiber sur un cheval blanc. Seuls les gens de l'autre caste, les brahmanes, étaient admis à faire cela. Il a été lapidé sous mes yeux. On m'a empêché de lui venir en aide, et le policier qui se trouvait là, auprès duquel j'ai protesté contre ce meurtre qui était en train de se commettre, m'a répondu: «Quel meurtre?». Cela ne lui entraînait pas dans la tête. Honorables sénateurs, il n'y a que certaines personnes qui ont le droit de s'afficher.